

START UP



L'APPLI

Jubiweeva participera à la transformation des ressources humaines de l'Etat. Bearing Point a remporté un appel d'offres en emmenant la jeune pousse parmi les différentes solutions embarquées. Cette dernière a mis au point une application permettant de mieux détecter les meilleures décisions managériales pour leur faire rencontrer un écho plus vaste au sein des organisations.

3

MILLIONS DE DOLLARS

Zoba vient de boucler une levée de fonds. Cette start-up issue de Boston aux Etats-Unis propose aux acteurs de la mobilité partagée une solution prédictive des usages de vélo et de scooters notamment.



REBOND

Ogury lance un nouveau service qui donne la possibilité aux utilisateurs d'applications à accéder à du contenu « premium » en payant avec leurs données. La start-up française fondée en 2014 a créé une solution de gestion du consentement pour que les marques se mettent en conformité avec le RGPD. Avec cette fonction, elle veut rendre plus lisible et fluide qu'aucun contenu ne peut être accessible sans une contrepartie.

Le secteur des cryptomonnaies en pleine consolidation

- Avec la baisse de cours du bitcoin, certaines start-up se retrouvent en difficulté.
- Les mastodontes du secteur les avalent en pariant sur une remontée des cours.

FINANCE

Raphaël Bloch
@Bloch_R

C'est l'effervescence dans l'univers des cryptomonnaies. Depuis quelques mois, les opérations de fusion-acquisition se multiplient à une vitesse folle, alors que l'année 2018 a fait beaucoup de dégâts.

Avec une baisse de 75 % des cours du bitcoin et des autres crypto-actifs, des centaines de start-up, qui s'étaient lancées au moment de la hausse des marchés (le bitcoin a atteint les 20.000 dollars en décembre 2017), ont vu leurs moyens financiers fondre comme neige au soleil. Certaines sont en grande difficulté.

Coinbase s'est offert six start-up

A la faveur de cette baisse, une grande partie de l'écosystème crypto (portefeuilles, trading, analyse) est devenue un terrain de jeu pour les quelques géants du secteur aux reins beaucoup plus solides. Et ils s'en donnent à cœur joie.

Sur les six derniers mois, l'américain Coinbase, l'une des plus grandes plates-formes du monde, s'est offert la bagatelle de six start-up dans le trading et l'analyse de cryptomonnaies. Sa dernière acquisition, le californien l'a bouclée il y a seulement quelques jours.

Le groupe de Brian Armstrong, valorisé près de 10 milliards de dollars, a racheté Neutrino, une start-up italienne développant une

technologie capable d'analyser les blockchains. Le montant de l'opération n'a pas été dévoilé.

Les autres géants des cryptomonnaies comme Kraken et Circle, eux aussi américains, ne sont pas en reste. Le californien Kraken vient de mettre 100 millions de dollars sur la start-up britannique Crypto Facilities spécialisée dans les contrats à terme sur les cryptomonnaies.

De son côté, Circle n'a fait qu'une seule acquisition, mais la plus importante du secteur en 2018. La start-up américaine, qui propose à la fois des services de paiement, d'investissement et de trading de bitcoin, a mis la main sur Poloniex, l'une des 15 plus grosses plates-formes du monde. Montant de l'opération : 400 millions de dollars.

Les chiffres clés

559

MILLIONS DE DOLLARS
Le montant des opérations de fusion-acquisition aux Etats-Unis, en 2018, dans le secteur des cryptomonnaies.

75%

TAUX
La baisse des cours du bitcoin et des autres crypto-actifs en 2018.

ration : 400 millions de dollars. Signe de la tendance, le montant total des deals dans le secteur a battu un nouveau record cette année. Rien qu'aux Etats-Unis, les opérations de fusion-acquisition ont représenté 559 millions de dollars (500 millions d'euros).

Les géants asiatiques très actifs

Le précédent record, qui date de 2010 (353 millions de dollars), a été pulvérisé. « Et la tendance devrait encore s'accroître », explique Clément Jeanneau, cofondateur de Blockchain Partner.

Car Coinbase et Circle ne sont pas les seuls. En Asie, certains acteurs du secteur sont également actifs. C'est notamment le cas du chinois Binance. Même s'il s'est montré encore peu gourmand, le géant asiatique, qui revendique plus de 20 millions d'utilisateurs, a racheté l'américain Trust Wallet, une sorte de portefeuille numérique.

Binance a déjà fait savoir qu'il ne s'arrêterait pas en si bon chemin. Comptant sur la hausse des cours à moyen terme, son patron, Changpeng Zhao, a déjà laissé entendre qu'il pourrait faire d'autres acquisitions. « Le patron de Binance sait exactement ce qu'il veut », souligne Clément Jeanneau. La bataille ne fait que commencer.



Pour aller plus loin, rejoignez « Les Echos Cryptoclub »

L'Europe grande absente de la consolidation du secteur

Faute d'être devenues des géants, les start-up européennes liées au bitcoin sont spectatrices des raids américains et asiatiques.

C'est presque devenu une habitude avec l'Europe. Dans tous les domaines liés à la tech (Internet, intelligence artificielle, etc.), le Vieux Continent dispose de nombreuses pépites, mais les géants peinent à émerger. Et la règle se vérifie avec le jeune secteur des cryptomonnaies.

Aucun groupe européen, à quelques rares exceptions, comme le français Ledger, n'a réussi à prendre une dimension mondiale. Et encore, Ledger n'est pas une plateforme de cryptomonnaies. La start-up tricolorne fournit des solutions de stockage de crypto-actifs.

Les géants du bitcoin et autres crypto-actifs, essentiellement des « Bourses », sont tous américains et asiatiques. « Il y a un déséquilibre énorme », confirme Clément Jean-

neau, cofondateur de Blockchain Partner. Une situation problématique pour l'Europe à l'heure de la consolidation du marché, après une année particulièrement compliquée.

Car faute d'avoir atteint une taille critique, aucune des sociétés européennes n'a les moyens financiers de pouvoir rivaliser avec les géants du secteur. C'est simple : sur les douze derniers mois, les entreprises européennes n'ont bouclé aucun deal d'envergure.

Les pépites européennes sont devenues des cibles

Le marché est pourtant dynamique. Les opérations de M & A ont dépassé le milliard de dollars en 2018. Et 2019 a démarré sur des bases similaires. Mais tous les deals ont été réalisés par quelques géants comme Coinbase et Binance.

« Le marché n'est pas non plus le même, tempère Fabien Aufrechter, responsable de Havas Block-

chain. Les sociétés européennes n'ont pas la même approche. Elles prennent des participations et pas le contrôle, c'est plus discret et plus prudent. »

Sur les douze derniers mois, les entreprises du Vieux Continent n'ont bouclé aucun deal d'envergure.

En attendant, les start-up européennes sont même devenues des cibles. L'un des cas les plus emblématiques est celui de Bitstamp. La Bourse de crypto basée au Luxembourg, qui figurait dans le Top 20 mondial, a été rachetée en octobre par une filiale belge de NXC, un géant... sud-coréen. — R. B.



Aucun groupe européen, à quelques rares exceptions comme le français Ledger, n'a réussi à prendre une dimension mondiale dans le secteur des cryptomonnaies. Photo Shutterstock

**ABONNEZ-VOUS
MAINTENANT
AUX ECHOS**

Les Echos

BIENVENUE DANS LA NOUVELLE ECHOSNOMIE



abonnement.lesechos.fr